

# Le pamphlet

P É R I O D I Q U E I N D É P E N D A N T

## Editorial

Nos lecteurs ont certainement entendu parler du scandale qui s'est perpétré à la cathédrale de Lausanne le 8 juillet dans le cadre du Festival de la Cité: un «spectacle» prônant prétendument la tolérance, l'ouverture et l'inclusivité, valeurs proches de celles de l'Eglise selon les organisateurs, s'en prenait, par le chant et devant un panneau portant l'inscription *Ejaculate*, à tous les «méchants» quotidiennement fustigés par les tenants de la culture «woke» et leurs complices. Inutile de dire que la police, qui, c'est notoire, prend un vif plaisir à taper sur les minorités «éveillées», n'a pas été épargnée, pas plus que les *phobes* de toutes sortes.

Indigné à juste titre, M. Raphaël Pomey s'est élevé, dans son journal *Le Peuple*<sup>1</sup>, contre le fait que la douteuse manifestation de ce que M. Romain Pilloud, président du Parti socialiste vaudois, appelle, dans *Watson*, «un mouvement artistique»<sup>2</sup> se soit déroulée dans un sanctuaire. Il a également lancé une pétition en faveur du respect des lieux de culte, qui a rencontré un franc succès<sup>3</sup>.

La polémique a fait suffisamment de bruit début juillet pour que je n'entre pas dans les détails<sup>4</sup>.

Ce qui m'intéresse, c'est que, à l'occasion de cette affaire, Raphaël Pomey, qui est encore novice dans la presse d'opinion non conformiste, puisque *Le Peuple* n'a été lancé que le 10 mai 2022, a été confronté pour la première fois à l'accusation d'extrémisme de droite. En effet, faisant allusion au *Peuple*, le Romain Pilloud évoqué plus haut a commis un commentaire digne d'un idéologue de gauche peu porté à la réflexion, disant: «Peut-être que ce spectacle n'aurait pas fait polémique si un journal d'extrême droite qui discrédite ici tout un mouvement artistique, n'en avait pas parlé. (...)»<sup>5</sup>

Le directeur et rédacteur en chef du *Peuple* a été profondément affecté par cette qualification, dont il semble avoir ignoré jusqu'ici qu'elle est l'argument suprême des conformistes sans arguments, qui en sont réduits, pour déconsidérer leurs bêtes noires – à savoir les gens qui ne partagent pas leurs opinions toutes faites –

à les expédier dans la nébuleuse de l'«extrême droite». Il a toutefois fort sagement décidé de ne pas porter plainte pour diffamation, ce qui lui évitera de perdre ses illusions quant à l'impartialité de la justice.

D'ailleurs, au fond, il devrait être flatté, car son contradicteur lui attribue une influence dont il n'avait probablement jamais rêvé. Pensez donc! Il a suffi que *Le Peuple* parle pour que la polémique se déclenche; pour que des personnalités politiques, dont certaines de premier plan, les responsables de l'utilisation de la Cathédrale et même la frileuse Eglise réformée vaudoise soient amenés à s'exprimer publiquement; pour que sa pétition recueille plus de dix mille signatures!

On comprend que le président du Parti socialiste vaudois ait jugé urgent de dégainer contre ce dangereux organe de presse l'arme qui tue, l'accusation infamante, celle dont on ne peut se défendre, car on se heurte au sectarisme et à la mauvaise foi.

Il faudra que *Le peuple*, conservateur et chrétien, continue à croître et à prospérer en assumant courageusement l'étiquette que lui a accolée un socialiste borné.

Bienvenue au club, Raphaël!

Mariette Paschoud

<sup>1</sup> <https://www.lepeuple.ch/>. A soutenir.

<sup>2</sup> <https://www.watson.ch/fr/suisse/eglise/526376197-la-polemique-ejaculate-a-la-cathedrale-de-lausanne-continue>.

<sup>3</sup> <https://partager.io/publication/lepeuple/post/2287>.

<sup>4</sup> Je signale à cet égard l'excellent article d'Olivier Delacrétaz dans *La Nation* du 11 août.

<sup>5</sup> Cf. note 2.

## Heureuse surprise

Le directeur du *Pamphlet* souhaite publier, au moins de temps à autre, des commentaires positifs. Je vais pour une fois lui donner satisfaction.

Le dimanche 6 août, une dame pasteur – que je ne nommerai pas afin de ne pas lui attirer d'ennuis avec l'Eglise réformée vaudoise – en remplacement dans une paroisse du canton – que je ne nommerai pas non plus pour la même raison – est sortie des sentiers battus.

Croyez-le ou non: l'officiante s'est exprimée en français; l'assistance n'a été confrontée à aucun «cellezéceux», à aucun «toutezétous» ni à la moindre tournure de style

«les croyantes et les croyants» ou «chers paroissiennes et paroissiens». Mieux: son commentaire des Ecritures a été écouté avec attention, car elle n'a pas cru nécessaire de diluer son discours pour le faire durer vingt minutes. Pour couronner le tout, comme le 1<sup>er</sup> août n'était pas bien loin, elle a fait chanter à ses ouailles la *Prière patriotique*, en précisant, avec un rien de timidité, qu'elle aimait beaucoup ce chant. Manifestement, l'assemblée partageait cette inclination, car ce fut un grand moment de ferveur.

Magnifique!

M.P.

## Citation

A propos de Mme Hélène Carrière d'Encausse, historienne et secrétaire perpétuel de l'Académie française décédée le 5 août:

*Peut-être la vieille dame était-elle moins glamour que les imbéciles frétilants qui se répandent sur les ondes. L'épidémie de jeunisme a frappé aussi les rédactions – et pourtant, la jeunesse aussi est un naufrage. La nôtre, en particulier. Et de façon plus générale, tous les jeunes qui vouent un culte à l'idéologie woke, mangent exclusivement des crudités et croient que Greta Thunberg pense. Ils n'ont plus des rendez-vous ou des rencarts, mais des dates. Quand ça marche, on ne parle plus d'atomes crochus, mais de crush. Et quand ça foire, c'est hard.*

Jean-Paul Brighelli, *La Lettre de Causeur*, 6 août 2023

## Totalitarisme diététique

On apprenait le 21 août que *Berne veut nous faire manger plus vert* et que, grâce à un «plan en cinquante mesures», «l'Administration fédérale entend entamer

une vaste «transformation du système alimentaire»<sup>1</sup>.

Rappelons au passage que l'Administration fédérale est au service du Conseil fédéral et que, en théorie du moins, elle doit se

contenter de présenter des rapports et des propositions. Elle n'a pas à «entendre» quoi que ce soit.

Cela précisé, pourquoi faudrait-il transformer le système alimentaire? Pour le climat, pardi!

La population doit manger moins de viande et de laitages, et davantage de légumes. Il faudrait aussi que «d'ici à 2050, au moins un tiers de la population suisse se nourrisse selon la fameuse pyramide alimentaire» – fruit des travaux des «experts» en diététique déprimante. Bien entendu, les agriculteurs devront, les tout premiers, s'adapter aux diktats de la toute-puissante Administration fédérale et revoir leurs méthodes en matière d'élevage et de cultures.

La présentation que je fais ici des intentions diététiquement correctes de la dominatrice Administration fédérale est certes sommaire. Il n'en reste pas moins que, si les mots ont un sens, la maternelle Administration fédérale prétend imposer à toute la population ses comportements alimentaires.

L'article 261 bis du Code pénal et la susceptibilité des minorités opprimées nous contraignent à l'auto-censure. Il arrive qu'un procureur ou un juge prononce une condamnation sur la base des prétendues arrière-pensées d'un prévenu, par définition non exprimées; ou même à tenir pour acquis ce que, en bonne justice, il aurait fallu démontrer. Allons-nous tolérer en plus que des fonctionnaires fédéraux payés par nos impôts incitent le Gouvernement à transformer nos agriculteurs en esclaves de l'écologisme militant; à nous imposer notre manière de nous alimenter pour faire plaisir aux «associations environnementales», qui, d'ailleurs, «estiment que le plan de la Confédération ne va pas assez loin»?

Au moment où j'écris ces lignes, le plan de l'envahissante Administration fédérale, révélé, paraît-

il, par la *NZZ am Sonntag*, n'a pas été officiellement publié. Mais je crains le pire: personne n'a oublié que, pendant la crise du Covid, c'est principalement l'Office fédéral de la santé publique qui était aux commandes, même si M. Beraset et ses collègues se chargeaient d'affronter la presse et le public.

Je souhaite bien du plaisir aux conseillers fédéraux qui devront prochainement convaincre la population helvétique qu'il est urgent d'opérer une «vaste transformation du système alimentaire».

En attendant, je vais continuer à manger, n'en déplaise au climat et à l'Administration fédérale, de la viande et de délicieuses sauces à la crème.

*M.P*

<sup>1</sup>**20 minutes** du 21 août.

## N'écrivez pas...

N'écrivez pas: «A propos d'un appel au Conseil fédéral à délivrer un visa à toutes les femmes afghanes, la Ville de Genève demande à Berne de "laisser plus de latitude aux cantons, aux villes ou aux communes qui souhaitent accueillir des réfugié-e-s afghanes".»<sup>1</sup> Ecrivez: «A propos d'un appel au Conseil fédéral à délivrer un visa à toutes les femmes afghanes, la Ville de Genève demande à Berne de "laisser

plus de latitude aux cantons, aux villes ou aux communes qui souhaitent accueillir des réfugiées afghanes".»

Il faut savoir ce qu'on veut: ou bien on parle uniquement des femmes afghanes et il n'y a aucune raison d'utiliser l'écriture inclusive, ou bien on veut inclure les hommes afghans et on écrit carrément «des réfugié-e-s afghan-e-s». Mais on ne prétend

pas, alors, venir en aide aux seules femmes afghanes.

C'est bien joli de vouloir suivre les modes. Encore faut-il en connaître les arcanes, faute de quoi on sombre dans le grotesque.

*Le pinailleur*

<sup>1</sup>

<https://www.20min.ch/fr/story/ap-pel-a-delivrer-un-visa-a-toutes-les-femmes-afghanes-473475587943>.

## Bricoles

### La gauche intolérante

Une étude européenne menée par le «Mercator Forum Migration und Demokratie» révèle que l'idée d'une gauche citadine ouverte et tolérante relève de la plus pure fantaisie. En effet, persuadés qu'ils sont d'être les défenseurs du Bien et de la Vérité, les milieux de gauche n'admettent que difficilement la contradiction. Cette attitude, pour le moins présomptueuse, a des conséquences désastreuses sur la démocratie elle-même, qui a fondamentalement besoin du débat d'idées.

Selon les auteurs de l'étude, la vision du monde que la gauche promeut n'est plus seulement un point de vue politique, mais est devenue une partie de l'identité personnelle. Ainsi, les opinions

contraires sont perçues comme des attaques, et les adversaires comme des ennemis qu'il est opportun de dénigrer, voire de détruire.

Cette évolution délétère semble n'avoir pas touché le côté opposé de l'échiquier politique, à savoir la droite agrarienne et conservatrice. Cette dernière, réputée obtuse, admet mieux la diversité des opinions et participe donc de façon plus saine au système démocratique.

Qu'on se le dise!

*Michel Paschoud*

### Qui a volé les nuages de Neptune?

Curieuse nouvelle que celle-ci. Mon canal de nouvelles m'apprenait le 29 août que la grande

planète bleue avait vu ses nuages quasiment disparaître en quatre ans, un phénomène que l'Université de Berkeley explique par l'influence du cycle solaire.

Il est intéressant d'apprendre que le soleil peut avoir une influence sur le climat de la planète la plus éloignée à l'intérieur de son système, et qui ne reçoit que 0,1% de sa lumière. Neptune n'est certes guère comparable à la terre, son atmosphère n'est pas composée des mêmes gaz et la température qui y règne est celle qui convient à une géante de glace, mais n'empêche, que je sache, il ne s'y trouve aucun être humanoïde amateur de voiture de sport, ni aucune vache pétomane pour y dérégler le climat.

*Mi.P.*

## L'homme, cette abomination

Il ne se passe plus un jour sans que la presse espagnole nous relate une agression sexuelle en bande, un assassinat perpétré par un conjoint de sexe masculin, ou n'importe quel autre méfait causé directement ou indirectement par le patriarcat. Un article du 31 août du canal 324 s'interroge même sur les raisons qui causent la récente augmentation du nombre de «crimes machistes»,

qui étaient en recul jusqu'à présent.

N'étant pas en mesure de confronter des chiffres ou de faire une étude approfondie de la question, je ne m'étendrai pas sur les données produites dans l'article. La violence domestique est un problème, principalement dans les pays du sud, où la figure de l'homme dominant a été la

réalité admise jusqu'à fort récemment. On se félicite des progrès réalisés ces dernières années dans le domaine de l'émancipation de la femme et les associations féministes de tout poil ne cessent de revendiquer.

Les changements peuvent survenir rapidement – ce sont dans ce cas des révolutions, synonymes généralement de violence – ou

lentement, grâce à l'évolution des mentalités et des mœurs. On assiste dernièrement à un matraquage des féministes extrémistes, qui s'en prennent à la gent masculine comme responsable, dans son ensemble, de tous les maux de la terre et en particulier de l'oppression systématique des femmes.

Cette propagande erronée est particulièrement malsaine en ce qu'elle crée un clivage entre les deux sexes qui n'a pas lieu d'être.

Il y a des hommes violents, mais la plupart sont tendres et aimants; il y a des femmes sournoises et manipulatrices, qui font de la vie de leur conjoint un enfer, mais la majorité n'en fait rien.

Cessons de stigmatiser les hommes: trouver leur place dans le monde actuel n'est pas une tâche facile. Ils ont perdu leur rôle traditionnel de simples pourvoyeurs de biens matériels pour devoir assumer à part égale toutes les tâches domestiques,

connecter avec leur côté féminin, apprendre à être à l'écoute de leurs sentiments et de ceux des autres, tout en continuant à être les garants de la sécurité financière et physique de leurs épouses.

L'homme n'a pas droit à l'amour inconditionnel: il doit toujours fournir une prestation; la femme si. C'est bien ainsi, mais qu'on ne vienne pas me parler d'égalité.

*Mi.P.*

## L'abus d'Etat nuit gravement à la santé

La chaîne de télévision française Planète+ a consacré une récente soirée à un reportage en plusieurs épisodes sur les «tueurs de la République». On a beau avoir déjà lu et entendu toutes ces informations, on n'en reste pas moins frappé par la désinvolture avec laquelle la grande république voisine, tout au long de son histoire moderne, a mené (et mène certainement encore) des campagnes d'assassinats ciblés à l'encontre de ses «ennemis», «neutralisés» en dehors du territoire français et en dehors de toute procédure judiciaire.

On parle évidemment d'individus peu sympathiques et peu recommandables, généralement des terroristes éliminés en représailles de leurs actes. Mais quand on pense aux eaux troubles et aux

affaires louches dans lesquelles ont toujours patagé les «services» de l'Etat français, quand on voit comment les «forces de l'ordre», en France, sont détournées de leur mission pour devenir des gardes prétoriennes du pouvoir, quand on voit aussi le mépris habituel des élites politiques de l'Hexagone pour la sécurité de leurs concitoyens et leur désintérêt envers la pérennité de leur pays, on devine que certains de ces assassinats ordonnés aux plus hauts niveaux de l'Etat «pour la sécurité de la France et des Français» n'ont pas forcément une motivation aussi morale qu'on le prétend.

Et puis, on sourit légèrement lorsque la «raison d'Etat» est présentée comme une zone d'ombre inévitable et acceptable dans les

seuls régimes démocratiques. En quoi l'élimination des ennemis des présidents français est-elle plus légitime que celle des adversaires de Vladimir Poutine ou de Kim Jong-un? En réalité, les grandes puissances occidentales (les Américains et les Anglais sont probablement très en avance sur les Français) font exactement ce qu'elles condamnent avec fermeté chez leurs adversaires. (On parle ici d'assassinats politiques, mais on pourrait en dire autant en matière de crimes de guerre.) La seule différence est que, comme on le sait, «les nôtres» agissent pour le Bien cependant que «les autres» sont au service du Mal.

Ces reportages sur les «tueurs de la République» ont le mérite de mettre en évidence des attitudes

très différentes au cours de ces dernières décennies. On apprend que Jacques Chirac, dont on s'est beaucoup moqué, mais qui a sans doute été le dernier véritable chef d'Etat français, était défavorable aux assassinats politiques, par principe, mais aussi par méfiance envers les manipulations, erreurs ou ratages de ses services secrets; et également par une volonté toute gaullienne de se démarquer de la politique américaine et des morts qu'elle laisse dans son sillage. A l'opposé, Nicolas Sarkozy se comportera ensuite comme un pion de Washing-

ton (ce qui rend d'autant plus louables ses récentes déclarations sur la Russie, si tant est qu'elles soient sincères). Quant à François Hollande, dit Flamby, avec son air de petit notable de province besogneux et craintif, on le découvre paradoxalement en enragé du dézingage à tout va, alignant un tableau de chasse à faire pâlir un tueur en série.

On n'imagine guère cela en Suisse. Bien sûr, on ne peut pas exclure qu'il y ait eu une fois ou l'autre un petit «accident»; mais dans un petit pays doté d'une

structure fédérale, avec un pouvoir réparti entre vingt-six cantons et une présidence de la Confédération réduite à sa plus simple expression, le risque est faible. Et les journalistes qui adorent critiquer la complexité helvétique feraient bien de se demander si, tout compte fait, ils n'y vivent pas plus en sécurité que dans un beau grand Etat centralisé où le sommet du pouvoir élimine qui il veut, discrètement et à discrétion.

*Pollux*

*Le Pamphlet*  
Case postale 998,  
1001 Lausanne  
[courrier@pamphlet.ch](mailto:courrier@pamphlet.ch)  
CCP:10-25925-4  
Directeur de publication:  
Michel Paschoud  
ISSN 1013-5057